

1793 - TÉLÉGRAPHE CHAPPE - 1993



Dessiné par Jean-Paul Veret-Lemarinier
Gravé en taille-douce par Raymond Coatantiec
Format vertical 22 x 36
50 timbres à la feuille
Vente anticipée le 10 juillet 1993
à Saint-Martin-du-Tertre (Val-d'Oise)
Vente générale le 12 juillet 1993

12 juillet 1793, Claude Chappe (1763-1805) a enfin l'occasion d'expérimenter à grande échelle l'invention qu'il peaufine depuis plusieurs années. Ce physicien de trente ans a en effet mis au point un système de transmission par signaux optiques. Il présente aux commissaires désignés par le Comité d'instruction publique son nouveau "télégraphe". Quelques semaines plus tôt, le projet avait été approuvé par la Convention nationale. La Révolution, menacée à l'intérieur par l'insurrection vendéenne, aux frontières par la guerre, a compris tout l'intérêt de ce nouveau moyen de transmission, infiniment plus rapide que la malle-poste. Claude Chappe a donc fait construire une ligne expérimentale de 25 kilomètres, entre Ménilmontant et Saint-Martin-du-Tertre.

Le système est simple. Sur des points hauts, Chappe a fait installer un poteau-échelle avec, à son sommet, trois bras articulés

commandés par des cordes et des poulies. Les différentes figures géométriques dessinées par ces bras renvoient à des mots, des phrases, selon un code connu des seuls utilisateurs. De station en station, les signaux sont lus à la longue vue et répercutés par les "stationnaires".

L'expérience du 12 juillet 1793 est un succès. Aussitôt, la Convention décide la construction de deux lignes vers les frontières les plus menacées, celle du Nord et de l'Est. Un an plus tard, à peine la ligne Paris-Lille achevée, la Convention reçoit en pleine réunion une dépêche lui donnant des nouvelles de l'armée du Nord : "Condé-sur-l'Escaut est restitué à la République".

Lancé par la Révolution, le télégraphe aérien, sous Napoléon I^{er}, étend ses lignes reliant Paris aux confins de l'Empire. Pendant presque quarante ans, Claude Chappe puis ses frères poursuivront la construction

du réseau français, qui finira par compter plus de 500 stations. Le télégraphe Chappe disparaîtra peu à peu entre 1847 et 1854, devant la concurrence d'une autre invention révolutionnaire : le télégraphe électrique.

Le timbre représente la tour centrale de Paris, construite en 1840, à l'actuel n° 103 de la rue de Grenelle. De là partaient cinq lignes vers Lille, Strasbourg, Brest, Toulon et Bayonne.